

VILLES SŒURS

Avec son ancien joueur Denis Dorcescu, le club de "ping" à la table des pros

Le club de tennis de table de Mers-les-Bains, Le Tréport et Eu a organisé, ce mardi 29 avril, un match professionnel délocalisé de Pro B, la deuxième division, entre Amiens et Le Havre. Un événement marqué par la présence du joueur amiénois, de retour dans la salle de ses débuts.

BENJAMIN RADEAU

Le Handball club d'Eu a exceptionnellement laissé la place, ce mardi 29 avril, sur son terrain du gymnase municipal. Le Tennis de Table Mers – Le Tréport – Eu (TTMTE) a accueilli la rencontre de Pro B, la deuxième division nationale, entre l'Amiens sport tennis de table (ASTT) et l'Association tennis de table du Havre (ATH). Une première à l'initiative du club amiénois, autorisée par la Fédération française de tennis de table, afin de se promouvoir ainsi que le « ping » pro ailleurs dans le département que dans sa capitale.

DÉBUTS DANS LA SALLE D'À CÔTÉ

Mais au-delà des liens forts entre les deux entités, de la géographie par rapport à l'adversaire et du dynamisme de la discipline en Picardie maritime, c'est une histoire personnelle qui a motivé le choix de cette délocalisation dans les villes sœurs. Celle de Denis Dorcescu, joueur amiénois depuis 2023 mais qui a débuté ce sport à l'âge de 9 ans ici-même, dans la salle adjacente à quelques mètres et qui cette fois abrite la buvette, la restauration et le stand de produits dérivés de l'ASTT. Tout était réuni pour que la soirée attire un maximum de passionnés.



Denis Dorcescu pendant son premier match devant « son » public de la ville d'Eu, face à Mati Taiwo. (Photo Benjamin Radeau)

« C'est un honneur et une fierté. Ça a toujours été son rêve d'être professionnel. C'est très émouvant qu'il vive ça là où tout a commencé »

Cristian Dorcescu, père de Denis Dorcescu, pongiste de l'Amiens STT

Avec plus de 300 spectateurs autour de la table et dans une tribune bien remplie, premier défi réussi. « Ça fait plaisir de voir autant de monde pour du tennis de table », se réjouit Frédéric Quentin, bénévole au TTMTE. Alors à l'applaudimètre au moment de l'entrée des équipes, l'enfant du pays n'a pas d'adversaire à sa mesure. Reste alors, pour que la fête soit totale, à assurer la victoire « à domicile » des Picards, qui s'étaient déjà imposés à l'aller (3-1) dans cette confrontation déterminant celui qui se battra pour la 7e place finale du championnat.

UNE DÉFAITE POUR COMMENCER

Le local de l'étape a le privilège d'ouvrir le bal. « C'est un cadeau qu'on lui fait. Si on perd un match sur les trois premiers, il en jouera forcément un second », confie Vincent Buiquet, président de l'ASTT. Malheureusement, c'est du joueur de 22 ans que viendra cette défaite après un duel accroché face au Nigérian Mati Taiwo, champion d'Afrique 2022 (3-2).

Pas de quoi freiner l'enthousiasme du jeune homme durant un moment sans doute unique dans sa carrière : « Je suis trop content de revenir. J'ai revu des personnes que je n'avais pas croisées depuis longtemps et les supporters sont au top. Alors c'est 100 % plaisir pour moi. Et on va faire en sorte que ça le soit aussi pour eux ». Il s'est alors installé sur le banc pour encourager ses deux coéqui-

piers, Santiago Lorenzo et Benjamin Fruchart ont fait ce qu'il fallait face à respectivement Hidetoshi Oya (3-2) et Thibault Bailliet (3-0), pour offrir au jeune homme de 22 ans, devant son public, la possibilité de donner le point décisif à son équipe. Et là encore, face au Japonais, le combat aura été acharné. C'est dans la cinquième et ultime manche que le public s'est montré définitive-

ment chauffé à blanc, poussant son protégé à mener 9-4. Mais le Nippon n'a pas lâché prise, réussissant à recoller.

Denis Dorcescu pouvait alors laisser exploser sa joie avec les spectateurs suite aux deux derniers échanges remportés. Puis, après avoir communiqué avec la foule en compagnie de ses partenaires, d'enlacer son père Cristian, dit « Cristi », joueur du TTMTE mais aussi gardien du gymnase dans lequel son fils vient de triompher. « C'est un honneur et une fierté, dit-il à propos de son garçon. Cela a toujours été son rêve d'être professionnel. C'est très émouvant qu'il vive ça là où tout a commencé ». « J'ai eu peur quand il est remonté, a reconnu le pongiste. Mais si j'avais gagné le premier match, ça n'aurait pas été aussi beau ». « Le tennis de table est fait pour offrir de tels scénarios. Grâce à ça, la fête est totale », estime, lui, le dirigeant amiénois. Un retour gagnant, sur tous les plans.

Une inspiration pour les enfants pongistes

Parmi les spectateurs, de nombreux jeunes pongistes, du TTMTE mais aussi d'autres clubs de Picardie maritime, qui assistaient dans leur écrasante majorité pour la première fois à un match professionnel. « Une quinzaine d'associations des environs étaient représentées ce soir », précise Frédéric Quentin. Certains enfants avaient même la charge de ramasser les balles ou d'indiquer le score. Ils ne se sont pas privés, à la fin de la rencontre, de faire dédicacer maillots et affiches par leurs nouvelles idoles. Avec une demande accrue pour celui qui, avant de sillonna les salles françaises, à l'abord, comme eux, jouer au « ping » dans l'ouest de la Somme.

